

NAPOLÉON 1er ET LE CANADA

On a conservé en certains endroits de la province de Québec, à l'état de légende populaire en quelque sorte, le souvenir de personnages mystérieux qui, au commencement du siècle, parcoururent nos campagnes en laissant entendre que si le peuple voulait se soulever, Napoléon 1er était prêt à tenter la conquête du Canada.

La publication récente de la correspondance du général Turreau, ambassadeur de France aux Etats-Unis sous le règne de Napoléon 1er, confirme pour ainsi dire la légende sur ce point.

Le général Turreau était à peine arrivé à Washington, qu'un Canadien, gros fermier et propriétaire, dont les biens étaient situés sur la frontière du Canada et des Etats-Unis, se présenta à lui et lui fit part des espérances des Canadiens, en l'invitant à faire connaître au gouvernement français les dispositions de ses concitoyens.

L'ambassadeur français répondit qu'il serait nécessaire qu'il eut acquis des notions plus détaillées et plus positives sur le caractère et les moyens de ceux qui se mettraient à la tête du mouvement, avant d'en faire part à son gouvernement, et de solliciter en leur faveur son adhésion et son appui. Le fermier canadien le quitta en l'assurant qu'il recevrait avant peu tous les renseignements qu'il pouvait désirer. Effectivement, l'ambassadeur reçut quelques mois après, de Newark, ville de l'Etat du New-Jersey, la lettre suivante datée du 15 septembre 1806 :

“Qu'il plaise à Votre Excellence,

Nous, les envoyés des nations sauvages des Régions du Nord, arrivant en ce moment du Canada, prenons la liberté d'informer Votre Excellence, que ce fut le vingtième jour de la septième lune, que, dans un conseil secret et général des Nations du Nord assistés de leurs frères les Canadiens, il fut résolu de déterrer cette hache meurtrière teinte si souvent du sang de l'Anglais, et ensevelie